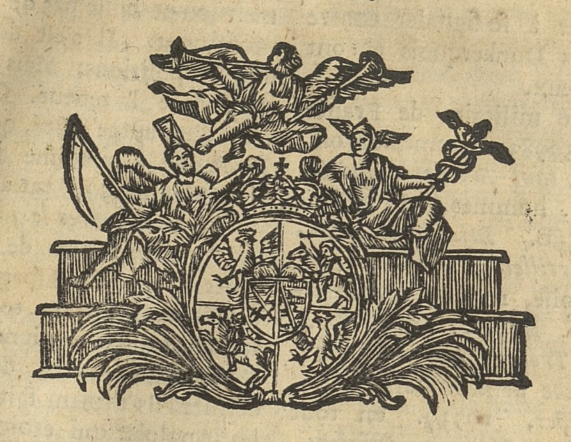
N. IX.



GAZETTE DE VARSOVIE

DU MERCREDI 1. FEVRIER 1758.

De Vienne le 20. Janvier.

La Cour a reçû avis de Hongrie, que les Etats de ce Royaume se sont assemblez à Pest en Diète extraordinaire, pour regler le secours de Troupes qu'ils fourniront à l'Impératrice, afin de la mettre en état de regâgner la supériorité sur ses ennemis. On fait ici les préparatifs nécessaires pour la réception de l'Ambassadeur que le Grand-Seigneur envoye à L. M. Imp. & qui est chargé de leur notifier l'avénement de ce Prince au Trône. On a appris ici, avec beaucoup de plaisir, par un courier dépêché de l'Armée du Maréchal de Richelieu, le succes des mesures prises par ce Maréchal pour rompre celles du Prince Ferdinand de Brunswick, & pour l'obliger de s'éloigner avec son Armée, des bords de l'Aller.

De Hannovre, le 10 Janvier.

Depuis le 29 Decembre tout est de nouveau tranquille. Les Hannovriens sont encore cantonnés entre Ulzen & Lunebourg. Il ne paroit pas, que leurs quartiers soient stables pour l'hiver. On assuroit hier, qu'un Corps de 15000 Prussiens étoit arrivé dans le Duché de Mecklenbourg, apparemment pour y prendre des quartiers d'hiver, faire decider le Roy de Dannemarck, & pour passer l'Elbe au printems prochain. Cela fera une Armée considerable, & nous aurons besoin de réunir nos forces, pour contenir ces ennemis.

De Paris le 12. Janvier.

Nos Armateurs font journellement des prises aux Anglois. Les fortunes rapides, que plusieurs particuliers ont faites dans ces courses, invitent bien des personnes, qui ont des deniers oisifs, à s'interesser dans ces arméments; & on a vû des Bâtiments armés pour une modique somme de 1000 louis, avoir fait des prises de 400000 livres, ce qui fait un gain très considerable pour les interessés.

Jamais nos Armateurs n'ont témoi-

gné plus d'ardeur à se signaler contre nos Ennemis: Les Dunkerquois en ont armé quarante deux.

Selon la Carte militaire de France le Roi a sur pied, 309829 hommes. Savoir, *Maison du Roi, tant Cavalerie, qu'Infanterie*, 10812. hommes. *Infanterie* Françoise, 117580. *Infanterie étrangère*. 34370. *Artillerie dispersée*. 5400. *Cavalerie* Françoise, 19360. *Cavalerie étrangere*. 1280. *Hussars*. 1800. *Dragons*. 10240. *Troupes légères*. 7652. *Compagnie franche de* Montboissier. 35. *Soldats Invalides*, 10339. en tout 218868. *Milices* 67410. *Officiers*, *qui commandent ces différents Corps*. 13483. *Huit nouveaux Régimens créés en* 1757. 10068. Total. 309829.

On parle beaucoup de divers changemens dans le Ministere, On va même jusqu'à deviner les noms de ceux, qui doivent succeder aux Ministres qui sont en place. On assûre aussi, que le Roy destine les Sçeaux à M. l'Abbé Comte de Bernis, Ministre & Secrétaire d'Etat au departement des Affaires Etrangéres. Ce qui parût donner quelque realité à ce bruit, c'est le serment d'Avocat, que l'on dit, que ce Ministre doit prêter incessamment en Parlement. Bien des gens prétendent aussi, que M. le Maréchal d'Estrées reprendra la campagne prochaine le Commandement d'une Armée, & que M. le Comte de Clermont Prince du Sang, sera aussi emploié.

De Hildeshiem, le 2. Janvier.

Le Maréchal Duc de Richelieu est venu prendre son Quartier à Hanovre, après avoir réparti dans les environs de de Zelle un Corps de 25000. hommes, pour observer les mouvemens de l'Armée que commande le Prince Ferdinand de Brunswick-Wolfenbuttel, pendant qu'un autre de 30. mille hommes cantonnera du côté des Etats de Brandebourg. Au milieu de tous ces arrangemens, on ne laisse pas de parler d'Accommodement. Il s'est déjà fait, dit-on, des Propositions; Mais on n'en publie pas encore la teneur. Cependant, on assure d'un autre côté, que la Généralité Françoise a mis une forte Garde chez trois Ministres d'Etat à Cassel.

De Londres le 10. Janvier.

Il y a des lettres de la Jamaïque, qui portent, que les Espagnols ont depossédé les Anglois de touts les Etablissements qu'ils avoient formé dans le Golfe de Houduras, & que le 4. Juillet dernier, ils avoient fait prisonniers touts les Anglois, qui étoient tombés entre leurs mains; ainsi que, les Espagnols sont résolus de maintenir leurs droits & priviléges dans cette partie de l'Amerique, à l'exclusion de toutes les autres Nations. Mais l'on remarque, que ces contretems n'arrivent aux Anglois, que lorsqu'ils s'avisent de faire des chargements de bois de teinture près des Villes, & sans la permission ou tolerance, que la Cour d'Espagne leur a accordée depuis l'année 1748.

La Chambre des Seigneurs s'est ajournée jusqu'au 17. & celle des Communes jusqu'au 16. Janvier. L'harmonie est si bien rétablie au Parlement & dans tous les Conseils, que tout s'y fait unanimement. On n'entend parler, que de soutenir efficacement le Roi de Prusse, dont la valeur, la prudence, & la fermeté se font partout également admirer. Outre ce que le Parlement accordera pour le support de ce Monarque, on va établir une Souscription volontaire pour procurer des douceurs à ses Troupes, qui le secondent avec tant de constance & de bravoure. Comme il est certain, que les Operations de S. M. Prussienne tendent à enerver l'Ennemi commun, on est prêt à tout sacrifier pour appuyer ses efforts. On enverra une puissante Escadre dans les Mers d'Allemagne; et l'on fera aussi

paſſer un Corps de Troupes dans ce Pays là. On penſe auſſi à faire de bonne heure l'ouverture des Opérations dans l'Amérique Septentrionale, où l'on enverra encore quelques Régimens, outre 900. Montagnards Ecoſſois, qui ſont déja arrivés à Cork pour s'y embarquer. Le Comte de Loudon a enfin obtenu ſon rapel; et la voix publique lui donne pour ſucceſſeur le Lord George Sackville.

La Princeſſe Caroline Elizabeth, troiſième Fille du Roi, & dont la ſanté depuis bien des années a été très chancelante, mourut ici avant hier matin dans ſa 45me année, étant née le 10 Juin 1713. Le Deuil à cette occaſion durera 6. mois, & ſera général. Tous les divertiſſemens publics ſont ſuſpendus, juſqu'à ce que le corps de cette Princeſſe ſoit inhumé.

De Hanovre le 14. Janvier.

M. le Marêchal étant informé, que 6. Bataillons, un Régiment de Dragons & un de Houſſards Pruſſiens, étoient à Halberſtadt, reſolut de les enlever, & de troubler tous les quartiers des Pruſſiens qui empechoient de payer les Contributions, & de punir en même tems les habitans de cette Ville qui depuis l'arrivée des Pruſſiens avoient refusé de payer les Contributions en argent ainſi que les fournitures de grains, comme ils s'y étoient ſoumis; il étoit neceſſaire de profiter de cette circonſtance pour ravitailler le chateau Regenſtein qui n'avoit plus de vivres que pour 7. ou 8. jours

M. le Marquis de Voyer Marêchal de Camp, qui commandoit depuis longtems à Wolffenbutel, a été chargé de cette expedition avec 11. Bataillons, 36. Piquets, 2. Régiments de Cavallerie, un de Huſſards, & 400. Chevaux venus de Brunſwick. M. de Voyer a raſſemblé ſes Troupes dans la journée du 10. ſur le haut Ocker avec toutes les précautions poſſibles, pour barrer tous les chemins & arreter tout ce qui s'y trouveroit & pourroit porter des nouvelles; & le même jour à l'entrée de la nuit il les mit en marche ſur 3. Colonnes.

Celle de la droite aux ordres de M. de Turpin composée des Regiments de Royal-Baviere & de celui de Cavalerie Du Moutier, précedée par 300 Huſſards, 4. Compagnies de Grenadiers, & 12. Piquets venus de Goſlar, a debouché de Schaladen, dirigeant ſa marche par Stapelnbourg & laiſſant le ruiſſeau de Kotteine ſur ſa gauche; elle devoit ſe porter vis-à-vis la porte d'Halberſtadt qui va à Quedlimbourg.

Celle du Centre aux ordres de M. de Langeron compoſée de deux Bataillons Autrichiens, du Régiment de Condé Infanterie, du Bataillon de Grenadiers de Bergeret, du Régiment de Cavalerie de Berri, le tout précedé de cent Huſſards de Turpin, a debouché par Hornbourg, & dirigeant ſa marche par Oſterwick & Zillingern, devoit ſe porte porter à la porte d'Halberſtadt qui eſt en face de ce chemin, elle avoit avec elle 4. pieces de Canon & un pétard pour faire ſauter la Porte.

Celle de la gauche aux ordres de M. de Belſund étoit compoſée de 4. Bataillons de ſon Régiment, de ſix Compagnies de Grenadiers, de 24. Piquets, & 400. Chevaux venant de Brunſwick, elle a débouché d'Achem, & dirigeant ſa marche par la digue Kewiſdam, elle devoit en laiſſant les bois de Huisbourg à ſa droite aller paſſer le ruiſſeau d'Otheim au deſſous d'Halberſtadt, & maſquer la porte de cette Ville qui va à Ockersleben & Groſningen.

M. de Voyer a marché avec la Colonne du centre. Ces trois Colonnes ont débouché à la même heure. Les glaces, que les Colonnes de la gauche & du centre ont trouvées en chemin, ont un peu retardé leur marche: l'autre eſt ar-

rivé le 11. à l'heure prefcrite à fa deftination. Les Pruffiens avoient envoyé une Patrouille jufqu'à Ofterwick, qui leur avoit rapporté qu'il n'y avoit rien de nouveau; ils étoient dans la plus grande tranquilité. Mais la feconde patrouille, qu'ils firent partir à 3. heures du matin, ayant trouvé l'Avant-garde de M. de Turpin, fut attaquée & repliée; Elle porta l'allarme & détermina les ennemis à partir brusquèment: ce qu'ils n'auroient plus été à tems de faire, fi les deux autres Colonnes n'avoient pas trouvé autant d'obftacles dans leur chemin qui avoient retardé leur marche, ce qui donna le tems aux Ennemis de fe retirer à la hâte, laiffant leur hopital & beaucoup d'effets dans la Ville; ils ont abandonné Quedlimbourg avec la même precipitation, & fe font tous retirés à Achersleleben par la route de la Sala.

M. de Voyer a fait entrer des vivres pour fix mois dans Regenftein; il a éxigé de la Ville 200. mille Ecus à compte de ce qu'elle devoit de Contribution; il a fait diftribuer aux Troupes en forme de gratification 70. mille rations de pain que les Pruffiens ont laiffées; il a fait bruler un magazin qu'ils avoint préparé fans doute pour quelque expedition fecrete, à quoi cette grande quantité de pain cuit ajoute aux foupçons.

M. de Voyer a emmené deux grands convois de grain, & les principaux de la Ville pour ôtages.

M. de Turpin Brigadier de Cavalerie s'eft avancé à Quedlimbourg, où il a brulé un Magazin que les Ennemis y avoient fait; il a emmené beaucoup de chariots & de Contributions, de facon qu'il ne refte plus aucun Pruffien dans tous les quartiers qu'ils avoient pris dans ce Pays.

De Leide le 17. Janvier.

On continue fuivant les derniers avis de Lisbonne, d'augmenter les Troupes en Portugal, fans qu'on en dife encore le vrai motif. Cependant, vû la fituation où fe trouvoit le Royaume depuis les violentes fecouffes de tremblement de terre, que l'on y a reffenties, on avoit bien de la peine à croire que le Roi penfat à prendre part aux troubles qui agitent l'Europe. L'experience, que la Cour de Lisbonne a faite depuis un couple d'années, combien il eft dangereux à une Puiffance de laiffer dépérir fes forces, paroiffoit à ceux qui favent ce qui s'eft pafsé en Portugal depuis le premier tremblement de terre, un motif fuffifant pour fe mettre par une augmentation raifonnable de Troupes en état de faire refpecter l'Autorité Royale. En effet, l'Armée que l'on n'avoit pas eû foin de recruter de tems en tems fe trouvant prefque fonduë, on a vu le moment que la Populace auroit foulé au piéd tout ce que la Majefté Royale a de plus facré. L'eclat de la Couronne, bien loin de lui infpirer de la retenuë, ne fembloit qu'irriter fes paffions. La fermeté feule du Roi l'a contenu; Et il étoit tems de penfer à des moiens pour la foutenir.

De Francfort, le 8. Janvier.

Ce qu'il y a de bien plus certain, c'eft que l'on n'eft à Vienne rien moins qu'édifié de la conduite du Général de Sprecher, qui a pû fe réfoudre à mettre à fi bon marché la nombreufe Garnifon de Breflau entre les mains du Roi de Pruffe: qui a fait conduire ces Troupes à Francfort fur l'Oder, les Généraux & l'Etat-Major à Berlin, & le Général de Beck avec tous fes Croates & Huffars à Cuftrin. Ce dernier Général, qui s'eft toujours parfaitement bien conduit, n'a jamais voulu figner la Capitulation.

N. IX.

SUPPLEMENT A LA GAZETTE DE VARSOVIE

DU 1. FEVRIER 1758.

De Petersbourg, le 5. Janvier.

Ce fût le 27. Novembre dernier, que l'Imperatrice ſigna ſon Acceſſion ſolemnelle à la Convention, concluë entre les Cours de Vienne, de France, & de Suéde, pour le maintien des Loix Germaniques & le rétabliſſement de la tranquilité generale. Qu'on juge par cette ſeule demarche du peu de fond qu'il y a à faire, ſur tous les bruits repandûs par les partiſans de la Cour de Berlin, qui ne ceſſent de crier, que la Nôtre eſt ſur le point d'abandonner celle de Vienne.

On attend icy M. Gillet, Sculpteur celébre de l'Academie Royale de Peinture & de Sculpture de Paris, que l'Imperatrice a demandé au Roi T. C., & qui a eû la permiſſion de venir dans cet Empire pour y reſter trois ans. L'objet de ce ſejour eſt de concourir à l'établiſſement d'une Academie de Peinture & de Sculpture, que nôtre Auguſte Souveraine va former dans cette Capitale.

De Berlin le 22. Janvier. M. le Marêchal de Lehwald ayant penetré avec une partie de ſes Troupes dans la Pomeranie Citérieure, a dirigé ſes operations contre les Suedois du côté de Demmin & d'Anclam, où l'on s'atendoit à trouver beaucoup de réſiſtance, puiſque les Ennemis avoient fortifié ces deux Villes de leur mieux. La Ville de Demmin fût canonnée le 29. de Décembre: & les Suédois y ajant perdu un Officier & 40. hommes, demanderent à capituler; comme on ne jugea pas à propos de continuer le ſiege, pour ſoulager les Troupes dans une ſaiſon auſſi rude que celle-ci, on accorda aux Suédois de ſe retirer, & on leur laiſſa deux pieces d'Artillerie; mais le reſte nous eſt tombé entre les mains; nos Troupes prirent le 29. poſſeſſion de la Ville. Le 30. Décembre les Suédois abandonnerent *Anclam*: nous y fimes 150. priſonniers, & nous y trouvames un magazin conſiderable de vivres & de munitions de guerre, pluſieurs canons de fer, & beaucoup d'uniformes. M. le Marêchal paſſa enſuite la *Pene*, entra dans la Pomeranie Suédoiſe, & prit poſſeſſion des Villes Suédoiſes, de *Gutzkow*, *Evitz*, *Tribſée*, & *Nebringen*. En même tems M. le Lieutenant-Général de *Schorlemmer* paſſa avec ſon Corps de l'Isle de *Wollin* dans l'Isle d'*Uſèdom*, & delà à *Wolgaſt*: après que les Suédois eurent non ſeulement abandonné les Villes de *Schwinemunde* & d'*Uſèdom*, ainſi que le Fort de de *Penæmunde*, mais encore la Ville de *Wolgaſt*. Le Prince de *Holſtein* eſt dejà avancé avec l'Avantgarde juſqu' à *Grimm* & *Greiffswalde*. Les Suédois ſe retirent toujours, & gagnent *Stralſund*.

De Bruxelles, le 13. Janvier. 280. Reçruës pour le Regiment d'*Arberg*; 130. pour celui de Benoit Daun; 310. pour celui de *Ligne*; & plus de 3000. autres, ſont partis pour aller renforcer nos Régiments Nationaux.

Le

De Naples, le 29. Décembre. La Cour a reçu de Madrid un Exprès avec des Dépêches très-importantes. On les a examinées plusieurs fois dans divers Conseils qui se sont tenûs en présence du Roi, & auxquels les principaux Ministres ont assisté. Hier au soir, ils fûrent encore appellés: ils eurent une longue Conference dans le Cabinet du Roi; Et l'on renvoia ensuite le Courier en *Espagne*. On n'a pû rien pénêtrer de ses Dépêches: mais on parle de quelque changement dans le Gouvernement.

De Versailles, le 5. Janvier. Le Roi a declaré, Brigadier de Dragons le Marquis de *Caraman* Méstre de Camp d'un Régiment de Dragons; Brigadier d'Infanterie, le Prince de *Rohan* Colonel du Régiment de son nom; & Brigadier de Cavalerie, le Marquis de *Coulincourt* Maréchal Général des Logis de la Cavalerie de l'Armée du Prince de Soubise. On prétend, que le Roi retablira en faveur du Maréchal Duc de Richelieu la dignité de Maréchal-Général de ses Armées, dont le feu Maréchal Duc de Villars a été revêtu pendant la Guerre de 1733. & le feu Marechal Comte de Saxe à la derniére Guerre. Il court aussi un bruit, que le Maréchal de Richelieu demande son rapel à cause de la goute, & parce que sa vuë s'affoiblit extrêmement. On assure en même tems, que le Maréchal d'Etrées est parti en poste la nuit du premier de l'an, pour aller reprendre le Commandement de l'Armée dans le Pays de Hanovre.

De Hanovre, le 9. Janvier. Enfin le Duc de Randan partit d'ici hier après midi pour retourner à Paris. L'Apologiste le plus habile auroit de la peine à trouver des termes suffisans pour exprimer le regret qu'on a de perdre un Bienfaiteur, qui, depuis qu'il a été ici, s'est fait un mérite de modifier divers Réglemens qu'il trouvoit trop onéreux aux Peuples de cet Electorat.

De Londres, le 11. Janvier. L'on travaille à doubles journées, sans excepter même les Dimanches, à preparer dans tous les Ports du Royaume tous les Vaisseaux de guerre, qui sont actuellement en commission, & ceux que l'on construit à neuf, ou qui ont besoin de radoub. L'Escadre destinée pour l'Asie, composée de 8. Vaisseaux de guerre, n'attend plus que le dernier ordre de la Cour pour faire voile pour sa destination avec les Vaisseaux de la Compagnie des Indes.

L'Amiral Knowles vient de donner sa démission de la charge de Vice-Amiral de la Flotte du Roi. L'unique motif, qu'on allegue pour cette demission inopinée, c'est qu'on lui a imputé en quelque sorte l'échouement de la derniere expedition sur la Côte du Pays d'Aunis, en ce qu'il n'a pas fait son possible pour s'emparer de l'Isle de Fouras, dont il devoit diriger l'attaque. Mais l'Amiral s'est justifié sur cette imputation, en demontrant, que le Vaisseau le Barfleur, qui étoit préposé à cette entreprise, n'avoit pû aborder plus près qu'à 2. milles d'Angleterre de cette Isle, ce qui a été confirmé par plusieurs temoins.

Les Cours de Versailles & de Londres travailleront pendant cet hiver à un Cartel pour l'échange général de tous les prisonniers de guerre, faits de part & d'autre, non seulement depuis la Déclaration formelle de guerre, mais même depuis le commencement des hostilités.